veloppement de ses manufactures, et aux dernières élections elle élisait deux conservateurs.

L'organe libéral d'Hamilton a pour nom le *Times* et ne cède en importance qu'au *Globe* lui-même. Ce journal est devenu libre-échangiste de protectionniste qui était ; mais voici ce qu'il écrivait à l'époque où M. Wood faisait la déclaration ci-dessus en Chambre :

Nous combattons pour la protection, non pas à cause des bénéfices qu'elle peut apporter aux fabricants en particulier, mais à cause du travail et des gages qu'elle va donner à la masse de la population. La voix du peuple doit être écoutée ; que les travailleurs se rassemblent ; qu'ils organisent leurs propres assemblées ; qu'ils prennent parmi eux un interprète pour exposer leurs difficultés, leurs besoins, leurs nécessités et les remèdes qu'ils désirent y voir apporter ; qu'ils préparent leur cause et la plaident eux-mêmes, au lieu de s'en remettre aux capitalistes qui, bien que dignes d'être entendus, ne sont pas encore assez nombreux et ne représentent pas assez directement le travail pour obtenir cette attention à laquelle a droit la cause de la protection qui est en même temps la cause des milliers d'honnêtes ouvriers qui souffrent..... Nous savons que cette classe souffre et que les maximes libres-échangistes ne seront pas capables de la nourrir et de la vêtir, tandis que ce but sera atteint par la protection de nos industries, fût-il, pour cela défier Smith, Mills, le club Cobden, avec tous leurs fidèles et leurs adhérents..... Quant à M. Wood nous apprenons, par d'autres journaux qu'il est de toute la Chambre le champion le plus zélé des industries nationales. Mais on ne peut pas convertir une minorité en majorité.

UN CHEF GRIT PROTECTIONNISTE.

Un an après l'adoption du tarif actuel, les manufacturiers d'Ontario se réunirent en convention à Toronto et se prononcèrent d'une façon aussi unanime qu'énergique en faveur du système protecteur. Qu'on remarque les paroles suivantes d'un libéral éminent, M. W. H. Howland :

La politique nationale a été mise à l'épreuve. Le pays approuve cette politique qui a été dans une grande mesure la cause du retour de la prospérité. Je suis libéral, et comme ancien libéral j'espère voir arriver le jour où les